


 ardin

Des pivoines pour la

Corolles immenses aux tons singuliers qui jouent avec la brise puis s'effondrent en neige de pétales à la première giboulée, fleurs fugitives mais plantes très vivaces, les pivoines partagent avec les roses et la glycine le privilège d'être inoubliables. Aussi, bien des jardiniers les chérissent en souvenir du jardin de leur enfance.

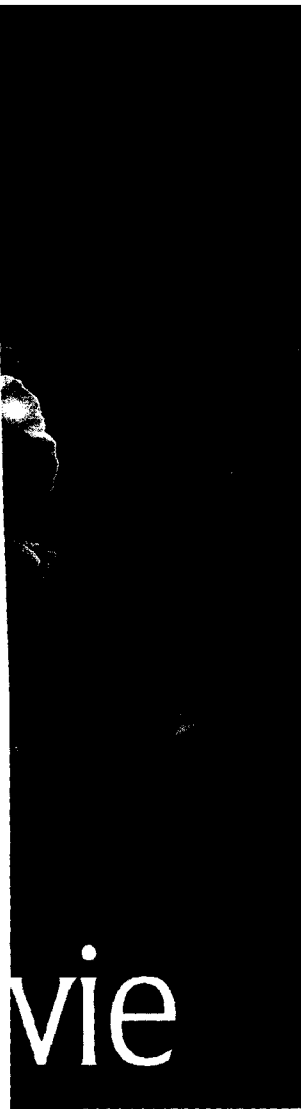
Ci-dessus, pivoine de Chine Kansas, une merveilleuse fleur à bouquet.

En ce milieu du mois de mai, la floraison des pivoines en arbre est à son apogée, tandis que les premières pivoines de Chine et leurs descendantes américaines commencent la leur. Les pivoines en arbre sont les plus extraordinaires. Corolles immenses, atteignant chez certaines, comme Kaow, Nihonko ou Hooki, les 25 cm de large, pétales diaphanes et ondulés, elles fleurissent dans des tons rares : des pourpre et des violets, du chocolat et du parme, du rouge tango et, bien sûr, toute la gamme des roses. Quant aux blanches, elles varient de cent manières, du blanc neige à l'ivoire, souli-

gnées parfois d'onglets verts, d'autres fois teintées d'un soupçon de rose.

Les plus populaires sont roses et très doubles. La plus connue est la Duchesse de Morny dont le rose fane en un parme pâle indéfinissable. Elle fait sa majestueuse dans maints vieux jardins car, une fois parvenue à l'âge mûr, vers 50 ans, elle peut porter 200 voire 300 fleurs avec la prestance d'un ample buisson de 1,50 m d'envergure. D'un rose tendre adorable et laiteux, Festiva Maxima Plena est elle aussi une pivoine bien aimée des vieux jardins, mais son port est plus bas (70 cm), plus ramassé.

Ces pivoines-là sont si pleines de pétales que la moindre



CLARISSE

te, plus brillantes après cette douche qui avive leurs couleurs. Jean Luc Rivière a un faible pour les tons rares, les roux aux nuances de flamme d'Hesperus, de Gauguin, ou l'étrange rouge de Chinese Dragon. Autre qualité de ces trois variétés au port ample, leur feuillage, très découpé, nuancé de nervures claires et comme nimbé d'un glacis laiteux qui persiste, même lorsqu'il se pare d'étonnantes nuances acajou.

Ces fleurs rousses ou rouges de Chine, les pourpre et les chocolat (Rimpou, Hatsu Garashu, Black Pirate) sont les filles d'une pivoine grenat découverte par l'abbé Delavay en Chine, dans le Yunnan, en 1884. L'abbé Delavay nous a aussi donné la pivoine jaune, *Paeonia lutea*, trouvée elle aussi dans le Yunnan à la même époque, dont sont nées, dès le début du XX^e siècle, les superbes pivoines dorées. L'Espérance, ou l'adorable Souvenir de Maxime Cornu, archi-double et cependant

Nos conseils pour des fleurs à foison

On entend souvent : « Mes pivoines ne fleurissent pas. » La raison, c'est qu'il faut planter superficiellement les pivoines herbacées (on doit à peine couvrir le haut des racines), et profondément les pivoines en arbre. Choisissez toujours une bonne terre de jardin

bien drainée, car ces fleurs sont sensibles à l'humidité stagnante. Enfin, comme les roses, elles fleurissent mieux si chaque printemps vous apportez à chacune deux pelletées de bon fumier consommé (à défaut, un compost algues et fumier du commerce).

mousseuse, en sont les charmantes descendantes. On leur reproche aujourd'hui de cacher leurs fleurs dans leur feuillage, mais c'est aussi l'un de leurs charmes.

Michel Rivière, lui, reste fasciné depuis des années par les pivoines dont le cœur s'orne de macules sombres, indice sûr qu'une des parentes de la fleur est la pivoine de Rock, *Paeonia suffruticosa rockii*, dite aussi Rock's Variety, découverte à Choni, dans le sud du Gansu, en Chine, en 1925 par Joseph Rock. C'est un arbuste altier, atteignant 2 mètres, aux fleurs immenses, simples, dont le teint est indéfinissable : une

sorte de rose imperceptible et nostalgique avec, au cœur, de grandes macules grenat. La présence de ces macules fait en effet chanter les couleurs et exalte chaque détail de la fleur, soulignant chez Sylphide la texture diaphane rayée des fils plus sombres des pétales, irradiant le parme singulier de Shimane Chojuraku.

L'une des plus belles créations de Michel Rivière est



été à la multiplication, car toutes les pivoines en arbre sont greffées sur des racines d'herbacées. Un conseil : allez voir sa collection, elle est unique en Europe. Et au moins, chez ce spécialiste, vous serez certain d'emporter la fleur élue, car acheter une pivoine en jardinerie ou chez un non spécialiste est, hélas, une vraie loterie.

giboulée les fait s'effondrer en neige légère tandis qu'elles courbent les fleurs encore en boutons jusque sur la terre meuble où, hélas, elles s'éclaboussent de myriades de points boueux.

Tons rares pour fleurs simples ou semi-doubles

C'est pourquoi chez les Rivière, « péonistes », c'est-à-dire amoureux des pivoines depuis cinq générations, on préfère les pivoines à fleurs simples ou semi-doubles. Plus fières, elles ont souvent un port altier, aéré et gardent la tête haute face aux coups de vent du printemps. La pluie les courbe au plus fort de l'averse, mais elles se redressent ensui-

La maison Rivière

L'amour des pivoines en arbre

Symbole de longévité, la pivoine en arbre, cultivée en Chine depuis deux millénaires, fut longtemps l'apanage de l'empereur. Sa période de gloire fut les XI^e et XII^e siècles, qui nous ont laissé de magnifiques peintures et broderies sur soie. La pivoine en arbre, en effet, vit 100 ans et davantage. « Remarquez, vu qu'elle ne fleurit qu'une semaine par an, il y en a qui disent qu'elle ne se fatigue pas », s'amuse Michel Rivière, le plus grand créateur contemporain de pivoines. Chez les Rivière (adresse p. 52), on cultive

les pivoines depuis 1849. Les pères créent et les fils « mettent au commerce » leurs créations, « parce que, comme il faut au moins quatorze ans pour lancer une nouvelle variété, on ne peut pas faire autrement », explique Michel avec philosophie. Depuis qu'il a pris sa retraite, il leur consacre tout son temps, arpentant les montagnes à la recherche d'espèces sauvages. Jean-Luc (photo) a commencé de son côté des mariages qu'il tient secrets, mais il consacre chaque

Jardin

Pour mieux découvrir les pivoines

● La collection de la pépinière Rivière (plus de 300 variétés, *photo ci-dessous*) se visite tous les jours, jusqu'au 1^{er} juin (sauf le 19 mai). Elle est facile à trouver sur la route de



CLARISSE

Valence, à Crest : Pivoines Rivière, La Plaine, 26400 Crest. Vente sur place et par correspondance, 4 € le catalogue. On peut admirer une partie de la collection dans le village perché de Chabrilland, tout proche de la pépinière. ● Jean Luc Rivière est aussi l'auteur du merveilleux petit livre *Pivoines*, chez Marabout (207 p. ; 9 €). ● Michel Rivière donnera une conférence sur les pivoines lors de la Fête aux plantes du château du Colombier (12330 Mondalazac), à 17 km de Rodez, lundi 20 mai (15 h). Rens. : 05 65 74 99 79. ● Vous admirerez aussi de très belles collections au parc de la Tête d'Or, à Lyon, et à Bagatelle, dans le bois de Boulogne (entrée côté route de Sèvres), à Paris.



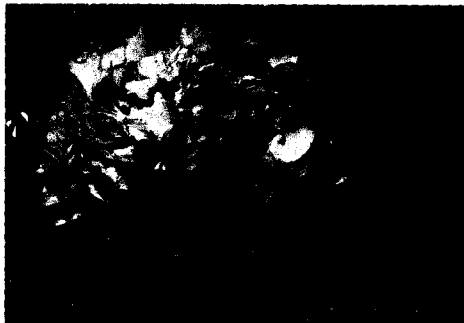
PATRICIA BEUCHER

La Fiancée, très florifère, parfumée et légère, se moque des averses.



CLARISSE

Arrow Maker, une pivoine hybride aux pétales solides, à la floraison précoce.



CLARISSE

Chromatella, une pivoine en arbre au feuillage clair, parfumée. A entourer de tulipes perroquet noires.

pourtant une fleur simplement rose tendre, semi-double avec ses corolles ondoyantes qui jouent avec le vent, la bien nommée Valse de Vienne.

Coup de cœur pour les pivoines de Chine

A l'instar des anciens Chinois qui ne portaient aucune considération aux pivoines herbacées, celles qu'on appelle pivoines de Chine, les Rivière les regardent à peine, bien qu'ils en cultivent une collection de plusieurs centaines de variétés. Pour eux, ce sont surtout des pivoines bonnes à prêter leurs racines aux princesses arbustives qui, sans ce greffage, manqueraient souvent de tonus. Il est

vrai que la gamme de leurs coloris est moins étendue : une majorité de roses, des rouges parfois abrupts, qui n'ont pas été arrangés par les créateurs américains. Car vous reconnaîtrez une américaine au premier coup d'œil : le jaune est celui d'un soda, brutal et désastreusement mièvre ; le rose est fluo ; le rouge, rustique... D'ailleurs, l'une d'entre elles s'appelle Néon !

Les pivoines de Chine, créées au début du XX^e siècle par de grands horticulteurs français comme Lemoine, Crousse, Calot, Dessert ou Mieliez sont pourtant très plaisantes. Leur floraison dure bien quinze jours et, en assortissant précoces et très tardi-

ves, on peut avoir un jardin enchanté de leurs grosses fleurs à la senteur de rose de la mi-mai à la toute fin juin.

Là aussi, ce sont les fleurs simples les plus résistantes aux coups de vent, mais ce sont les doubles qui nous font craquer par séries entières car, chez les pivoines de Chine, vous trouvez la plus vaste gamme des roses. Du blanc rosé à une pléiade d'argentés et de saumonés. De Lovely Louise à Monsieur Jules Elie, de Souvenir de Charles Gombault à Noémie Demay, on les voudrait toutes ! Même les blanches sont différentes : du blanc de neige pur de Festiva Maxima, la plus courante, à des blancs dorés au cœur (Elsa Sass), rosés (Mme de Verneville), il y en a cinquante qui vous bouleversent !

PATRICIA BALDÉ

Spécialement pour vous

L'introuvable ouvrage de Michel Rivière, *Le monde fabuleux des pivoines*, retrace, en 192 pages, toute l'histoire de ces fleurs en photos et gravures, présentant des centaines de variétés. Vous pouvez le recevoir chez vous contre un chèque de 28 € à l'ordre de Michel Rivière, adressé à *Pèlerin Magazine*, Pivoines, n° 6232, 3, rue Bayard, 75008 Paris.



Un jardin enchanté de fleurs et de senteurs de mi-mai à fin juin